

Univerzita Mateja Bela v Banskej Bystrici
Fakulta politických vied a medzinárodných vzťahov
Ekonomická fakulta, Katedra odbornej jazykovej komunikácie
Fakulta humanitných vied, Katedra európskych kultúrnych štúdií
Chaire Jean Monnet *ad personam* "Identités et Cultures en Europe"

Institut d'Études Européennes et Internationales
Centre de Recherche « Mouvements internationaux et Gouvernance »
Université de Reims Champagne-Ardenne
Equipe d'Accueil « Art des Images et Art Contemporain », Université Paris 8
RETINA International

Expressions Culturelles et Identités européennes

Cultural Expressions and European Identities



International Conference, April 15th & 16th 2010
Banská Bystrica



Appel à contributions

Le titre de ce colloque annonce plusieurs problématiques :

- Quelles évolutions des expressions culturelles dans le cadre des constructions identitaires européennes ?
- Quelles sont les conséquences éventuelles de cette « globalisation » culturelle à l'échelle mondiale ou européenne par rapport à la permanence de traditions, d'une part, et à l'émergence de nouvelles créativité, d'autre part ?
- Comment les expressions culturelles participent-elles à la construction européenne, dans le contexte économique et managérial actuel ?

L'Union européenne actuelle éprouve des difficultés à évoluer vers un fonctionnement à la fois plus démocratique, au sens traditionnel du terme, et avec une gouvernance plus efficace. Ainsi, les difficultés de ratification du traité pour une Constitution puis du traité de Lisbonne révèlent qu'après le grand élargissement de l'Union européenne de nouvelles questions n'ont pas reçu de réponses et, surtout, n'ont pas été au centre d'un débat démocratique. En particulier, les questions relatives à l'existence de valeurs communes, rapidement évacuées en France, celles relatives à la citoyenneté européenne, ou aux rapports entre identités et culture dans un cadre désormais consacré de cette « diversité culturelle » qui ne concerne pas uniquement les minorités au sein de chaque État-membre.

La « globalisation » culturelle affecte évidemment les mécanismes identitaires, comme la construction européenne qui transforme les citoyennetés. La construction identitaire suppose à la fois altérité et communion, et autorise en même temps une différenciation (avec « eux ») et une insertion sociale (dans un « nous »). Il semble donc logique que la construction européenne renforce les sentiments identitaires, au niveau souvent des « nations » et non des États car c'est bien ce contact avec l'autre qui active le mécanisme. L'identité européenne se ressent alors souvent en négatif, par la confrontation avec l'altérité plus qu'avec le semblable.

L'identité, par la culture, hérite en partage d'une tradition d'humanisme, mais aussi d'une éthique politique. L'« européanisation » des cultures s'inscrit dans une démarche d'ouverture constante vers l'autre, un processus d'enrichissement qui complète l'école de morale politique induite par l'Histoire et le rôle de révélateur de l'identité européenne que devraient jouer les institutions européennes.

Après la proposition de Vaclav Havel, en 1994, de tenter de rendre « l'Union européenne crédible », notamment avec la réalisation d'une « Charte de l'identité européenne », puis le développement des programmes « Culture » et « L'Europe pour les citoyens », le débat est désormais installé mais quels progrès ont-ils été réalisés ?

Après le fort taux d'abstention aux dernières élections européennes, une réflexion sur les liens entre citoyennetés, cultures et identités s'impose, dans un cadre où, même si les « vieux » États-nations résistent au moins à moyen terme, un espace public européen pourrait s'imposer rapidement. L'évolution des attentes, l'essor des réseaux sociaux et la mutation sociale dans le cadre de cette société de l'information contribuent à la transformation des espaces publics locaux, nationaux qui utilisent la transformation d'un nouvel espace sans frontière, pour transformer les contraintes en opportunités, avec un engagement qui permet d'espérer que, quelle que soit l'évolution de notre construction européenne, le citoyen soit en mesure de participer à la vie collective dans l'échange et le partage et de construire ainsi notre Europe politique, culturelle et sociale dans la paix, le progrès et le respect de chacun.

La diversité culturelle garde cependant, aux yeux des opinions publiques en Europe, une image fortement positive. Associée souvent à la notion d'identité, la diversité culturelle permet à chaque individu (citoyen, usager ou consommateur selon les approches) d'avoir des choix plus variés et d'affirmer plus précisément ses préférences individuelles ou son appartenance à un groupe, une collectivité ou une communauté. Cependant pour que cet individu puisse apprécier à sa juste valeur l'opportunité que constitue la diversité culturelle, il lui faut avoir le niveau nécessaire de compréhension. Aussi, le soutien à la diversité culturelle s'inscrit dans une politique plus large de formation et d'accès à la culture, le plus souvent publique et en principe éloignée de « viles considérations » marchandes, même s'il est parfois fait appel au mécénat et au « sponsoring ». Toutefois, les ressources publiques étant limitées, il est de plus en plus fréquemment demandé aux responsables d'équipements culturels d'être efficaces et de s'inscrire dans une démarche managériale. Les approches managériales de la diversité culturelle sont, certes, diverses, selon que l'on retienne le point de vue du décideur public, de l'organisateur de manifestations, du responsable d'équipement ou du chef d'entreprise souhaitant faire une opération de communication institutionnelle, mais elles ont comme point commun de privilégier une dimension « artisanale » de la culture et de mettre l'usager au centre de leurs préoccupations.

Cette dimension artisanale est peu revendiquée dans les industries culturelles. Ces dernières n'ont en effet pas échappé à la standardisation et la concentration des entreprises, sources principales de la croissance économique de la seconde moitié du XXème siècle. Cette croissance de la production d'objets culturels s'est traduite par un développement sans précédent dans l'histoire de l'humanité de l'accès à la culture. Jamais autant de livres n'ont été lus, de musiques écoutées, d'œuvres de théâtre, d'opéra, de peinture, de sculpture, vues ni autant de musées, de cathédrales, de palais, de vestiges visités. Or, le respect de la diversité culturelle, même si elle offre des possibilités de développement de niches, apparaît surtout comme une contrainte pour les industriels de la culture avec cette « exception culturelle » qui constitue une entrave à la libre circulation, un frein à la croissance de consommation d'objets ou de services culturels.

Bien sûr, la culture ne peut s'extraire du marché, ne serait-ce que parce que la production culturelle et sa distribution ont un coût qu'il faut assumer, mais elle ne doit pas totalement s'y soumettre d'une part en raison de sa spécificité, d'autre part en raison des déficiences de ce même marché. La culture ne peut être réduite à une approche quantitative de consommation culturelle. Cependant, lorsqu'il s'agit d'effectuer des choix dans un univers contraint (par rareté d'œuvres culturelles disponibles, par carence de créativité, par insuffisance de temps, par lacunes de connaissances ou de compétences ou tout simplement par manque de ressources), une discipline dont c'est la spécialité s'impose : l'économie. L'approche économique doit donc permettre d'illustrer et de comprendre les liens entre l'industrie et la culture.

Ces problématiques seront déclinées en trois sessions thématiques, permettant d'intégrer analyses, témoignages d'acteurs et recueils d'expériences qui permettront, à la fois d'illustrer par des exemples concrets la multiplicité des approches sociologiques, politiques, managériales ou encore économiques de la diversité culturelle en Europe et de tester leur relative convergence vers une forme de traitement commune à l'échelle européenne.

- Première session, Faculté des sciences humaines : *Cultures et Identités européennes* (15 avril, 9h00 à 13h00), Bibliothèque Nationale à Banská Bystrica
- Deuxième session, Faculté de science politique et des relations internationales : *Culture, Citoyenneté et Politique en Europe* (15 avril, 14h30 à 17h30)
- Troisième session, Faculté d'économie : *Approches économiques et managériales de la diversité culturelle en Europe* (16 avril, 9h00 à 13h00)

Comité scientifique et d'organisation

Helena Balintová, Chaire d'études européennes culturelles, Faculté des sciences humaines, Université Matej Bel de Banská Bystrica.

Magali Boursier, Université Comenius, Faculté de Management, Bratislava

Katarina Chovancová, Chaire des langues romanes, Faculté des sciences humaines, Université Matej Bel de Banská Bystrica

Thierry Côme, Centre de recherches *Mouvements internationaux et gouvernance*, Institut d'Études européennes et internationales, Reims

Radovan Gura, Faculté de science politique et des relations internationales, Université Matej Bel de Banská Bystrica

Eva Höhn, Chaire d'études européennes culturelles, Faculté des sciences humaines, Université Matej Bel de Banská Bystrica.

Monique Lakroum, Centre de recherches *Mouvements internationaux et gouvernance*, Institut d'Études Européennes et Internationales, Reims

Jana Marasová, Faculté d'économie, Université Matej Bel de Banská Bystrica

Ludmila Mešková, Faculté d'économie, Université Matej Bel de Banská Bystrica

Fabienne Maron, GRAPEV, Bruxelles

Janka Pálková, Chaire d'études européennes culturelles, Faculté des sciences humaines, Université Matej Bel de Banská Bystrica.

Mária Rošteková, Faculté de science politique et des relations internationales, Université Matej Bel de Banská Bystrica

Gilles Rouet, Centre de recherches *Mouvements internationaux et gouvernance*, Institut d'Études européennes et internationales, Reims et Université de Banská Bystrica

François Soulages, AIAC, Paris 8 & RETINA International

Peter Terem, Faculté de science politique et des relations internationales, Université Matej Bel de Banská Bystrica

Gérard Wormser, *Sens Public*, Paris

Propositions de contributions

Langue du colloque : français et anglais (contributions écrites et présentations orales).

Communication au colloque : en langue française ou anglaise, 15 à 20 mn

Les propositions de contributions (thématiques et court résumé de la proposition) sont à adresser avant fin février 2010 à Gilles Rouet (rouet.gilles@fhv.umb.sk ou bien gilles.rouet@gmail.com).

Les auteurs retenus devront adresser leur texte avant le 15 mars 2010 accompagné d'un résumé en anglais ou en français, d'une liste de mots-clés et d'une présentation personnelle succincte, ce qui permettra de mettre en œuvre une publication rapide (avant fin 2010).

Call for Papers

The title of this conference announces several problems:

- Which evolutions of the cultural expressions play a role within the process of building of identities in Europe?
- Which are the possible consequences of this cultural “globalisation” on a worldwide or European scales compared to the permanence of traditions, on the one hand, and with the emergence of new creativities, on the other hand?
- How do the cultural expressions take part in European building, in the economic and managerial current context?

The actual European Union feels difficulties when trying to operate in a more democratic way, in the traditional sense of the term, and at the same time with more effective governance. Thus, the difficulties of ratification of the Constitutional Treaty then of the Treaty of Lisbon reveal that after the great widening of the European Union many new questions did not receive answers and, what is more, did not get into the centre of a democratic debate. In particular, questions related to the existence of common values, quickly skipped in France, those related to the European citizenship, or to the relationship between identities and culture within a framework of already well-established “cultural diversity” which does not concern only minorities within each Member State.

Obviously, the cultural “globalisation” affects identity mechanisms, such as the European construction which transforms the citizenships. Construction of identity supposes otherness and communion at the same time, and authorizes a differentiation (with “them”) and a social integration (in “us”) at once. Thus, it seems logical that European construction reinforces identity feelings, often on the level of the “nations” and not of the States because it is the contact with others that activates the mechanism. The European identity is then often felt in a negative way, by confrontation with the otherness more than with the similarity.

Culturally, the identity inherits and shares humanist tradition, but also political ethics. The “Europeanization” of cultures means constant opening towards others, a process of enrichment which supplements the political school of morals induced by the History and the role of revealing of the European identity that should be played by the European institutions.

After the proposal of Vaclav Havel, in 1994, trying to make “the European Union credible”, in particular with the realization of a “Charter of the European identity”, then the development of the programs “Culture” and “Europe for citizens”, the debate from now on is opened but the question is what progress has been achieved.

After the strong rate of abstention to the last European elections, a reflection on the links between citizenships, cultures and identities is essential, as a European public space could be created very quickly even if “the old” Nation-States show some resistance. The evolution of expectations, the rise of social networks and the social change in the information-based society contribute to the transformation of local and national public spaces, which use the modifications of new space without borders to transform constraints into opportunities, with engagement which makes it possible to hope that, whatever the evolution of our European construction is, the citizen is able to take part in the collective life, exchanging and sharing values, and thus to build the political, cultural and social Europe in peace, progress and respect for everyone.

Cultural diversity keeps, however, according to public opinions in Europe, a strongly positive image. Often associated with the concept of identity, cultural diversity makes it possible for each individual (citizen, user or consumer according to the approaches) to make more varied choices and to confirm more precisely their individual preferences or their belonging to a group, collectivism or community. However the individual could appreciate the right value of the opportunity which cultural diversity represents, it is indispensable for him to have necessary level of comprehension. The support for cultural diversity also falls under broader policy of training and giving access to culture, generally public and principally distant from “cheap commercial considerations”, even though the “patronage” and “sponsorship” get a word of theirs. However, the public resources being limited, it is more and more frequently requested from people in charge of cultural equipment to be effective and adopting a managerial approach. Managerial approaches of cultural diversity certainly vary according to whether one retains the point of view of the public decision maker, of the organizer of demonstrations, or people in charge of equipment or the head of a business company wishing to communicate institutionally. Their common point of view is to privilege “craft” dimension of the culture and to put the user at the centre of his concerns.

This “craft” dimension is rarely claimed in culture industries. They have not escaped the standardization and the concentration of the companies, primary sources of the economic growth of the second half of the 20th century. This growth of the production of cultural objects resulted in unprecedented development of the access to the culture in the history of humanity. Never before as many books were read, music was listened to, works of art were seen, nor as many museums, cathedrals, palaces, ruins visited. However, the respect of cultural diversity, even though it offers possibilities of development of niches, appears especially as a constraint for the industrialisation of culture by the “cultural exception”, which represents an obstacle to the freedom of movement, slowing down the growth of consumption of objects or culture sections. It should only be because of the cost of cultural production and its distribution to be assumed. Still, it should not be completely subjected to it on the one hand because of its specification, on the other hand because of deficiencies of the same market. The culture cannot be reduced to a quantitative approach of cultural consumption. However, when it is a question of carrying out choices in a constrained universe (by scarcity of cultural works available, the deficiency of creativity, insufficiency of time, gaps of knowledge or competences or quite simple for the lack of resources), the discipline of which is the speciality imposed: the economy. The economic approach must thus make it possible to illustrate and understand the bonds between the industry and the culture.

These problems will be dealt with in three thematic sessions, making it possible to integrate analyses, testimonies of actors and collections of experience which will allow at the same time to be illustrated by examples of the multiplicity of sociological, political, managerial or economic approaches to the cultural diversity in Europe and to test their relative convergence towards the forms of common treatment on a European scale.

- The first session, Faculty of Human Sciences: *European Cultures and Identities* (April 15th, 9:00 to 13:00), National library, Banská Bystrica
- The second session, Faculty of Political Science and International Relations: *Culture, Citizenship and Policy in Europe* (April 15th, 14:30 to 17:30)
- The third session, Faculty of Economics: *Economic and Managerial Approaches of Cultural Diversity in Europe* (April 16th, 9:00 to 13:00)

Scientific and organization committee

Helena Balintová, Head of Cultural European Studies Department, Faculty of Humanities, Matej Bel University, Banská Bystrica

Magali Boursier, Comenius University, Bratislava

Katarina Chovancová, Head of the Romance Languages Department, Faculty of Humanities, Matej Bel University, Banská Bystrica

Thierry Come, Research Centre *International Movements and Governance*, Institute of European and International Studies, Rheims

Radovan Gura, Faculty of Political Sciences and International Relations, Matej Bel University, Banská Bystrica

Eva Höhn, Cultural European Studies Department, Faculty of Humanities, Matej Bel University, Banská Bystrica

Monique Lakroum, Research Centre *International Movements and Governance*, Institute of European and International Studies, Rheims

Jana Marasová, Faculty of Economics, Matej Bel University, Banská Bystrica

Ľudmila Mešková, Faculty of Economics, Matej Bel University, Banská Bystrica

Fabienne Maron, GRAPEV, Brussels

Janka Páľková, Cultural European Studies Department, Faculty of Humanities, Matej Bel University, Banská Bystrica

Mariá Rosteková, Faculty of Political Sciences and International Relations, Matej Bel University, Banská Bystrica

Gilles Rouet, Research Centre *International Movements and Governance*, Institute of European and International Studies, Rheims and University Matej Bel of Banská Bystrica

François Soulages, AIAC, Paris 8 & RETINA International

Peter Terem, Faculty of Political Sciences and International Relations, Matej Bel University, Banská Bystrica

Gerard Wormser, *Sens Public*, Paris

Contributions

Language of the conference: French and English (written contributions and oral presentations).

Time for presentations: 15 to 20 min

The proposals for contributions (topics and summarized proposals) must be addressed before the end of February 2010 to Gilles Rouet (rouet.gilles@fhv.umb.sk or gilles.rouet@gmail.com).

The selected authors will have to submit the text of their contribution before March 15th, 2010, accompanied by a summary in English or French, a list of key words and a brief personal presentation, which will make it possible to proceed to fast publication (at the end of 2010).